

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Titulaires. — II Ordination. — III Lettre de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, au sujet de la persécution chinoise. — IV Une poésie de Léon XIII. — V Visite pastorale, itinéraire. — VI Le bonheur des grands. — VII Société d'une messe. — VIII Chronique. — IX Cérémonie religieuse au couvent de Lachine. — X Quarante-Heures. — XI Caisse ecclésiastique. — XII Aux Prières.

TITULAIRES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTREAL

Dimanche, le 2 septembre

Dans les paroisses de Notre-Dame à Montréal, de Marieville de Sainte-Rosalie et de Saint-Adrien, on anticipe au 2 septembre la solennité de la Nativité.

DIOCÈSE DE MONTREAL. — Solennité des titulaires de Saint-Augustin, de Sainte-Rose-de-Lima, et, par anticipation, de la Nativité (Hochelaga et Laprairie).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Solennité des titulaires de Saint-Césaire, de Sainte-Sabine, de Sainte-Rose-de-Lima (Sweetsburg) et de Saint-Aimé.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE. — Solennité des titulaires de Saint-Augustin Woburn, de Saint-Jean-Baptiste (Emberton) et de Saint-Aimé (Shipton).

ORDINATION

DIMANCHE, le 12 du mois d'aout, à la cathédrale, par Mgr l'archevêque de Montréal, ont été ordonnés :

Prêtres

*Pour la Congrégation de Sainte-Croix : les RR. PP. J. Chauvin
A. Clément.*

LETTRE DE SA SAINTETE LE PAPE LEON XIII

Au sujet de la persécution chinoise

LE Saint-Père a adressé au cardinal-vicaire, au sujet des événements de Chine, la lettre suivante pleine de touchante affection pour cette Eglise de Chine, si éprouvée. Nous n'avons pas besoin de demander à nos lecteurs d'unir leurs prières ferventes à celles qui montent vers le ciel. Que Dieu mette un terme à ces persécutions sanglantes, qui jettent la désolation dans le cœur de tous les amis de la civilisation.

“ Monsieur le cardinal,

“ Les événements cruels qui se succèdent en Chine, outre qu'ils pénètrent notre âme d'une grande douleur, en raison de tant de sang humain versé, nous tiennent encore tremblant et anxieux sur le sort des vicariats apostoliques existant là-bas, et sur les dangers des missionnaires et des chrétiens qui sont exposés aux plus dures épreuves et aux sacrifices même de leur vie.

“ Pour obtenir que la clémence divine se montre propice à ces populations malheureuses et qu'elle éloigne les désastres redoutés de tous, nous savons déjà que le Collège de la Propagande et les autres ordres religieux romains, dès la première nouvelle du désastre, ont commencé des prières en commun.

“ Aujourd'hui, le danger et l'angoisse croissant, nous croyons opportun et nécessaire que notre cité participe plus activement à ces prières.

“ En conséquence, notre vif désir, monsieur le cardinal, est que vous rappeliez à toutes les communautés la nécessité pour elles d'adresser d'humbles prières au Très-Haut, pour qu'il inspire à tous des pensées de concorde et de paix et qu'il mette ainsi un terme aux ruines et aux massacres.

“ Et pour que ces prières, que nous sollicitons en faveur de nos frères lointains, soient plus efficaces, nous donnons à tous, de tout notre cœur, la bénédiction apostolique.

“ LÉON P. P. XIII. ”

DANS
pub
Pon

Le Saint-F
gues années,
ment dans un
Ce jeune ho
de se laisser e
et, comme la

Les conseil
pontife ne ce
bercail ce fils

A cette occa
jeune homme
adresser une l
la traduction :

Jeune homme

Rufus, pourquoi
plaisirs ? Quel plaisir
Dans la fleur de ton
trais un brillant m
curieux et attentif, t
vrai et pour accom
distinguais parmi l
divine religion. Con
ses autels, les parer d
as rapidement chang
Entraîné par des affe
tu ne crains pas, com
rouler dans la boue. C
entraîné ? Ce sont ces vi
ta folie que s'attache t

LEON XIII

noise

a sujet des évé-
de touchante affec-
n'avons pas besoin
ventes à celles qui
s persécutions san-
tous les amis de la

dent en Chine,
nde douleur, en
tiennent encore
ats apostoliques
sionnaires et des
es épreuves et

se montre pro-
elle éloigne les
à que le Collège
igieux romains,
commencé des

croissant, nous
e cité participe

eur le cardinal,
nunautés la né-
prières au Très-
ées de concorde
ax ruines et aux

itons en faveur
s, nous donnons
apostolique.
P. XIII. "

UNE POESIE DE LEON XIII

DANS sa livraison du 7 juillet, la *Civiltà cattolica* publie une nouvelle poésie latine du Souverain-Pontife Léon XIII.

Le Saint-Père a sous ses soins intimes, depuis de longues années, un jeune homme qu'il fit élever chrétiennement dans une institution religieuse.

Ce jeune homme, à sa sortie du collège, eut le malheur de se laisser entraîner par de mauvaises fréquentations et, comme la brebis égarée, il a dévié du droit chemin.

Les conseils et les avertissements que le vénérable pontife ne cessait de lui prodiguer, ramenèrent enfin au bercail ce fils prodigue.

A cette occasion, Léon XIII, pour mieux consolider le jeune homme dans ses bonnes résolutions, a daigné lui adresser une belle et touchante épître latine, dont voici la traduction :

A JEAN-BAPTISTE N.

DÉSIGNÉ SOUS LE NOM DE RUFUS

Jeune homme autrefois engagé dans les liaisons dangereuses

Rufus, pourquoi te laisser plonger dans le tourbillon insensé des plaisirs ? Quel plaisir trouves-tu à cueillir les fruits de l'arbre défendu ? Dans la fleur de ton âge, douce consolation de tes parents, tu montrais un brillant naturel et des mœurs pures. Un peu plus grand, curieux et attentif, tu déployais une vive ardeur pour découvrir le vrai et pour accomplir ce qui te semblait beau et honnête. Tu te distinguais parmi les jeunes gens de ton âge par ton zèle pour la divine religion. Combien de fois la Vierge te vit, prosterné devant ses autels, les parer de guirlandes de roses ! Maintenant, combien tu as rapidement changé ! Tout l'éclat de ton ancienne vertu s'est évanoui. Entraîné par des affections dégradées et par de malheureuses passions tu ne crains pas, comme l'animal dont l'exemple te séduit, de te rouler dans la boue. O malheureux Rufus, quelle démence t'a entraîné ? Ce sont ces vils plaisirs que tu recherches ? C'est à eux, dans ta folie que s'attache ton amour ? Ah ! que la honte t'arrête ! Relève-

toi enfin de la fange, et, par les larmes tirées du fond de ton cœur, attire le pardon sur tes fautes. Tu refuses ? Cette voix qui, de peur que tu ne périsses, t'appelle amicalement, tu ne veux pas l'entendre ? Tu fais le sourd, malheureux ? Tu travailles toi-même à ta perte. Prends garde !... Tu te précipites d'une course rapide vers l'abîme éternel ! Dans les ténèbres de l'enfer, là où ne règne plus aucun espoir de salut, la peine inévitable attend le coupable pour le tourmenter éternellement. Ah ! c'est mon vœu ardent, que la Vierge très pure, détourne ce triste présage ! Que cette Mère ne souffre pas la mort de son malheureux enfant ! Qu'elle vienne en aide à ta misère et, te souriant avec bonté, qu'elle tende à ta chancelante faiblesse une secourable main.

VISITE PASTORALE

Itinéraire

La visite des paroisses situées dans les comtés de Chambly, Laprairie, Napierreville, Saint-Jean et Verchères, a eu lieu aux mois de mai et juin.

SEPTEMBRE. — 8, Samedi.	L'Assomption.
10, Lundi.	L'Epiphanie.
17, Lundi.	Saint-Lin.
19, Mercredi.	Saint-Roch-de-l'Achigan.
20, Jeudi.	Saint-Henri-de-Mascouche.
21, Vendredi.	Lachenaie.
23, Dimanche.	Saint-Paul-l'Ermitte.
24, Lundi.	Repentigny.
25, Mardi.	Saint-Sulpice.

LE B



E roi ! voi
du pays :
opinions
malgré surtout l'ant
roi Humbert, le spo
mes confrères et moi
instant le landau roy
« Le roi ! » Il n'y a
pressionnant dans ce

Donc, sur une rout
la voiture du roi, à
Flanqué d'un aide de
mis, lui-même, modes
Victor Emmanuel, l'am
de Rome, Humbert...

Il ne m'a jamais paru
d'un poltron. Son énor
froncé, son œil dur et p
à la militaire, il saluait,
semblait-il, indiquait un
Sans peur, oui, mais pa
trop inquiet. On liait j
son regard et sur sa phy
tout s'il n'aurait pas à sa
— le coup de poignard i
Hélas, il avait raison :
était loin d'être en sûreté

LE BONHEUR DES GRANDS

Humbert et Marguerite

LE roi ! voici le roi ! » Et malgré les influences de l'éducation du pays natal — la libre terre d'Amérique. — malgré les opinions républicaines assez prononcées chez plusieurs, malgré surtout l'antipathie que nos cœurs éprouvaient à l'endroit du roi Humbert, le spoliateur, nous nous arrêtons par les rues de Rome, mes confrères et moi, au retour des cours universitaires, pour fixer un instant le landau royal.

« Le roi ! » Il n'y a pas à dire, il y a toujours de la majesté et de l'impressionnant dans ce mot-là !

* * *

Donc, sur une route, qu'on avait au préalable sablée d'or, venait la voiture du roi, à laquelle toutes les autres cédaient le chemin. Flanqué d'un aide de camp superbement galonné et droit comme un I, mis, lui-même, modestement en costume de bourgeois, le fils de Victor Emmanuel, l'ami de Garibaldi, le roi de Sardaigne, spoliateur de Rome, Humbert... passait.

* * *

Il ne m'a jamais paru bien à l'aise. Certes, il n'avait rien de l'attitude d'un poltron. Son énorme moustache fièrement menaçante, son sourcil froncé, son œil dur et pénétrant, le geste même très raide par lequel, à la militaire, il saluait, à droite, à gauche, partout, tout chez lui, me semblait-il, indiquait un brave, un soldat sans peur !

Sans peur, oui, mais pas sans reproche ; car avec tout cela il avait l'air trop inquiet. On lisait je ne sais quelle anxiété dans l'expression de son regard et sur sa physionomie. On aurait dit qu'il cherchait partout s'il n'aurait pas à saisir un bras levé sur lui et à parer un coup — le coup de poignard italien !

Hélas, il avait raison : l'événement terrible de Monza l'approuvé ; il était loin d'être en sûreté sur ce trône assez mal consolidé que forme

d de ton cœur,
ix qui, de peur
pas l'entendre f
me à ta perte.
le vers l'abîme
gne plus aucun
le pour le tour-
i, que la Vierge
ne souffre pas
en aide à ta mi-
relante faiblesse

s de Chambly,
ères, a eu lieu

higan.
accouche.

ie.

le royaume de l'Italie Une. Et malgré sa garde noble aux brillantes armures, malgré son aide de camp à l'attitude si correcte et si martiale, à défaut du poignard que sa valeur aurait pu détourner une seconde fois (comme jadis à Naples), une balle assassine devait l'autre soir trouver le chemin de son cœur, au sortir d'une fête, où il avait été acclamé !

* *

Pauvre Humbert ! Pauvre roi ! J'y pensais hier, premier vendredi du mois d'août 1900, jour où l'on s'apprêtait sans doute — là-bas en Italie — à ses funérailles ; j'y pensais dans ma chapelle latérale de la bonne église de la rue Richemond ; j'y pensais en promenant mes regards un peu distraits sur toutes ces personnes pieuses, venues adorer le Saint-Sacrement exposé !

Le Pape, nous ont dit les dépêches, à la nouvelle de l'assassinat de Monza, a voulu tout de suite prier pour le malheureux roi et sa famille éplorée. Il est bien dans l'ordre de prier avec le Pape ?

Je pensais à Humbert ! Et je me disais : Autour de sa dépouille royale on va sans doute multiplier les tributs de fleurs et les témoignages de sympathie... Mais devant Dieu ? Ici-bas, on va chanter en beau langage sa noblesse et sa valeur... mais là-haut ?

Ah ! je ne veux en rien prévenir les jugements de Dieu. Mais ce pauvre roi est parti bien vite. Puis, comment oublier que ce catholique couronné logeait au palais du Quirinal, qu'on a volé au Pape ?

Et voilà qu'en réponse me revenaient à l'esprit ces paroles du psalmiste : *Misericordias Domini in æternum cantabo !* Ne jugeons pas, Seigneur, chantons plutôt vos miséricordes infinies !

* *

Puis, je me rappelais avoir vu un jour à Rome, encore, rue du Sudario, dans l'église du Saint-Suaire-des-Piémontais, richement décorée aux frais de la maison de Savoie, l'épouse de Humbert, la reine Marguerite, priant avec ferveur devant le Saint-Sacrement exposé.

* *

Elle était de
disaient généra
dame d'honneur
avare de ses sou
Il me souvient m
femme que la fo
de fort bonne grâ
je supposai être u

Le monde sans
et parce qu'elle éta
que l'on recherche
le bonheur qu'on
rite ? Qu'est-il surt
Entre son mari,
Victor Emmanuel I
et la mère qu'est M
fait de bonheur. Sa
celle des épouses et
de moi dans l'église
voir tourner ses yeux
chrétiens, que les p
lamment servi, et qui
et des cœurs souffran
4 août 1900.

SO

M. l'abbé Elzéar Lafo
décédé ce matin à l'Hôt
messe.

Elle était de belle et noble apparence, la reine, et les pauvres la disaient généreuse et charitable. A sa sortie de l'église, ce jour-là, sa dame d'honneur distribua des aumônes et elle, la reine, ne fut pas avare de ses sourires aux déshérités qui s'empressaient autour d'elle. Il me souvient même qu'elle attendit quelques instants une pauvre femme que la foule empêchait d'abord d'arriver jusqu'à elle, et reçut de fort bonne grâce des mains de cette nécessiteuse une supplique que je supposai être une demande de secours.

* *

Le monde sans doute la jugeait heureuse, parce qu'elle était reine et parce qu'elle était riche. Mais à vrai dire, qu'est-ce donc ce bonheur que l'on recherche et que l'on envie tant ici-bas ? Qu'était-il, en vérité, le bonheur qu'on supposait alors être le partage de la reine Marguerite ? Qu'est-il surtout aujourd'hui ?

Entre son mari, qu'on vient d'assassiner, et son fils, le nouveau roi, Victor Emmanuel III, que les anarchistes menacent déjà, l'épouse et la mère qu'est Marguerite de Savoie n'est-elle pas bien pauvre en fait de bonheur. Sa meilleure richesse, sa seule richesse — comme celle des épouses et des mères, filles du peuple, qui priaient près de moi dans l'église Saint-Joseph — n'est-elle pas vraiment de pouvoir tourner ses yeux, de pouvoir lever son cœur vers ce Dieu des chrétiens, que les princes de la Maison de Savoie ont jadis si vaillamment servi, et qui reste toujours le consolateur des âmes affligées et des cœurs souffrants ?

4 août 1900.

L'abbé ELIE J. AUCLAIR, ptre.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, le 14 août 1900.

M. l'abbé Elzéar Lafortune, desservant de Saint-Pierre-aux-Liens, décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu, était membre de la Société d'une messe.

EMILE ROY, ptre, *chancelier*.

de aux brillantes
cie et si martiale,
mer une seconde
t l'autre soir trou-
où il avait été

premier vendredi
oute — là-bas en
elle latérale de la
1 promenant mes
pieuses, venues

de l'assassinat de
reux roi et sa fa-
le Pape ?
r de sa dépouille
eurs et les témoi-
s, on va chanter
aut ?
ts de Dieu. Mais
nent oublier que
l, qu'on a volé au

s paroles du psal-
! Ne jugeons pas,
!

e, encore, rue du
ontais, richement
de Humbert, la
: Saint-Sacrement

CHRONIQUE

FA première retraite pastorale, celle des curés, est commencée depuis dimanche soir, au grand séminaire, sous la présidence de Mgr l'archevêque.

Cette année, comme l'an passé, le prédicateur de la retraite est M. Lecoq, p. s. s.

N'oublions pas qu'il est de notre devoir à tous de prier ardemment, afin que les bénédictions du ciel descendent nombreuses et efficaces dans les âmes de ces retraitants, qui sont chargés de nos plus chers intérêts spirituels !

* * *

Dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, Mgr Racicot, entouré d'un nombreux clergé et d'une foule composée d'environ deux mille fidèles, bénissait la pierre angulaire de l'église de la nouvelle paroisse de Saint-Denis à Montréal.

Le nouveau temple s'élèvera au coin sud-ouest de l'intersection de l'avenue Laurier et de la rue des Carrières.

C'est le curé de Saint-Jean-Baptiste, M. Auclair, qui a donné le sermon de circonstance.

* * *

Nous avons la douleur d'annoncer que M. Lafortune, le desservant de Saint-Pierre-aux-Liens, a été forcé par une maladie grave de quitter le ministère pour se rendre à l'Hôtel-Dieu, où Mgr l'archevêque lui a administré les derniers sacrements.

Au moment où nous écrivons ces lignes, on annonce à l'archevêché que le malade est mourant. Il est donc probable que la retraite pastorale ne se clôturera pas, avant que ce jeune prêtre ait rendu son âme à Dieu.

Cela nous rappelle un mot qu'avait coutume de dire Mgr Fabre, en nous quittant pour aller présider la retraite au séminaire : " Il va sans doute nous mourir encore un prêtre pendant le semaine ". Et dans son grand esprit de foi, l'évêque considérait ces morts — qui arrivent en

effet souve
torales — c

On sait
historien de
constances,
lière aux pé
La nouve
France, aura
Il collabo
nombreux c
Mais l'œu
immortel, co
entier, c'est
Lourdes. Il e
tout l'univer
innombrable
trouve dans
luxe qui sont
phique.

Personne n
miers " mirac
tement perdu
qu'il est, lui
vertu de l'eau
qui n'était ai
conseil. Et la
Il a usé le re
Son livre a été
La sainte V
sement glorifié
grandes les por

Le roi d'Itali
on l'a déjà app
Humbert Ier
en répondra de
nous n'avons pl
prier pour lui, a
réal.

(1) M. Lafortune
donnerons sa notice

effet souvent pendant l'une ou l'autre des retraites pastorales — comme des visites de la grâce. (1)

* * *

On sait que M. Henri Lasserre, le pieux et célèbre historien de Notre-Dame de Lourdes, dans nombre de circonstances, avait manifesté une sympathie toute particulière aux pèlerins du Canada à Lourdes.

La nouvelle de sa mort, qui a causé tant de regrets en France, aura chez nous un retentissement bien justifié.

Il collabora d'abord à plusieurs journaux et publia de nombreux ouvrages.

Mais l'œuvre par excellence qui rendra son nom immortel, comme elle l'a rendu célèbre dans le monde entier, c'est sa merveilleuse *Histoire de Notre-Dame-de-Lourdes*. Il en a fait un poème incomparable, connu de tout l'univers catholique. Les éditions de ce livre sont innombrables ; il y en a qui sont populaires et qu'on trouve dans toutes les mains ; il y en a de très grand luxe qui sont de véritables chefs-d'œuvre d'art typographique.

Personne n'ignore comment M. Lasserre fut un des premiers "miraculés" de Lourdes. Il avait presque complètement perdu la vue. M. de Freycinet, tout protestant qu'il est, lui conseilla d'expérimenter sur lui-même la vertu de l'eau de la Grotte de l'Apparition. M. Lasserre, qui n'était alors qu'un tiède croyant, suivit pourtant le conseil. Et la vue lui fut rendue.

Il a usé le reste de sa vie à célébrer la très sainte Vierge. Son livre a été traduit dans toutes les langues.

La sainte Vierge, qu'il a si bien servie, qu'il a si pieusement glorifiée, lui aura, nous l'espérons, ouvert toutes grandes les portes du céleste séjour.

* * *

Le roi d'Italie a été assassiné par un anarchiste, comme on l'a déjà appris par les journaux.

Humbert Ier a continué la politique de son père ; il en répondra devant Dieu. Ce n'est pas à nous de le juger ; nous n'avons plus qu'à le plaindre et, quand même, à prier pour lui, ainsi qu'a fait la colonie italienne de Montréal.

(1) M. Lafortune est mort depuis que ces lignes ont été écrites. Nous donnerons sa notice biographique la semaine prochaine.

Au surplus, voici comment la triste nouvelle a été reçue par le Saint-Père. Il n'est pas inutile de le raconter ici.

L'assassinat du roi a été connu, au Vatican, à la première heure. Mgr Angeli se chargea d'en informer le pape. Il pénétra dans la chambre de Léon XIII ; celui-ci était déjà éveillé. Le cardinal, avec beaucoup de précautions, raconta d'abord qu'un attentat venait d'être commis contre le roi. Le pape demanda aussitôt si la blessure était dangereuse. Le prélat répondit qu'elle était plutôt sérieuse. Mais son air anxieux n'échappa pas au pontife, qui devina immédiatement. Son émotion fut telle, qu'il resta presque sans voix. Lorsque son trouble fut passé, il exprima sa douleur de la fatale nouvelle. Il voulut se lever aussitôt pour aller célébrer la messe pour le repos de l'âme du défunt. Un peu après, Léon XIII fit appeler le cardinal Rampolla, qu'il chargea d'envoyer immédiatement une dépêche de condoléances à la princesse Clothilde, sœur du roi.

* * *

A propos de l'insurrection dite des *boxeurs*, les nouvelles les plus contradictoires continuent à être mises en circulation : le but des Chinois est atteint d'une façon supérieure, on ne peut le nier, car les chancelleries sont absolument désorientées. Plus rien, dorénavant, ne pourra nous étonner, tellement ils ont su ménager, avec une habileté affinée, et en la dosant savamment, les informations les plus extraordinaires.

Ils ont réussi à nous habituer, peu à peu, à l'annonce de boucheries partielles. Les ministres auront-ils la vie sauve ? Voilà ce que tout le monde se demande avec anxiété. On ne songe même plus à relever, dans les dépêches journalières, la liste sûrement authentique, celle-là, des obscures victimes que la persécution ne cesse de faire dans toute l'étendue de l'empire.

Et cela est infiniment triste ! Les journaux impriment ces lugubres dépêches en " petites lettres " comme des choses d'importance secondaire, auxquelles, d'autre part, nous devons commencer à nous accoutumer ! S'il fallait les reproduire ici, toutes ces informations de massacres, une grande page y suffirait à peine ; et le lecteur, presque blasé sur de semblables nouvelles, s'étonnerait peut-être qu'à propos de la Chine

on n'ait rien tro
De longs mois
sachions très au
ble de ces choses
ce temps ! Et
d'années faudra-

JEUDEI, le 9 août,
Anne faisait
Sa Grandeur Mgr Gr
sieurs membres du cl

Soeurs vocales.—M
de Saint-Eugène ; M
Adolpha Castonguay,
Vaudreuil ; Rébecca
Cœur, de Saint-Remi
de Saint-Jérôme ; R
Florence, de la Rivière
line de la Croix, des
l'Incarnation, de Saint
Rose-de-Lima, de Sai
Baptiste de Jésus, de
Sr M.-Camille-de-Lelli
Sr M.-Joseph-Anne, de
Marguerite de Jésus, d
Sr M.-Aimée du Sacré-
Poirier, dite Sr M.-St
Emma Gratton, dite Sr
Louise Pilette, dite S
ford.

Soeurs Coadjutrices—
de Sainte-Emmélie ; M
vair, de Saint-Henri à
leine de Jésus, de Centr
gie, de Holyoke, Mass. ;
de la Croix, de Saint-Cô
de Manville, R. I.

Mgr Gravel a aussi pri
Il a pris pour texte ce
est mon fils bien aimé, en
tez-le.

on n'ait rien trouvé à lui apprendre de plus nouveau !

De longs mois se passeront, sans doute, avant que nous sachions très au juste à quoi nous en tenir sur l'ensemble de ces choses. Que de ruines accumulées pendant ce temps ! Et quand il s'agira de les réparer, combien d'années faudra-t-il y mettre ?

CEREMONIE RELIGIEUSE

Au couvent de Lachine

UEDI, le 9 août, vingt-trois jeunes novices des Sœurs de Sainte-Anne faisaient leurs vœux religieux sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, et en présence de plusieurs membres du clergé.

Sœurs vocales.—Mlles : Maranda Poretance, dite Sr M.-Dominica, de Saint-Eugène ; Maria Goulet, dite Sr M.-Thérèse, de Saint-Lin ; Adolpha Castonguay, dite Sr M.-Aimée du Saint-Sacrement, de Vaudreuil ; Rébecca Lachapelle, dite Sr M.-Catherine du Sacré-Cœur, de Saint-Remi ; Rose-Anna Charbonneau, dite Sr M.-Victoire, de Saint-Jérôme ; Rose-Anna Giguère, dite Sr M.-Marguerite de Florence, de la Rivière-des-Prairies ; Eva Girard, dite Sr M.-Angéline de la Croix, des Trois-Rivières ; Eva Durivage, dite Sr M. de l'Incarnation, de Saint-Edouard ; Antoinette Bonneville, dite Sr M.-Rose-de-Lima, de Saint-Remi ; Adélaïde Duval, dite Sr M.-Jean-Baptiste de Jésus, de la Longue-Pointe ; Philomène Paiement, dite Sr M.-Camille-de-Lellis, de la Pointe-Claire ; Edwina Théoret, dite Sr M.-Joseph-Anne, de l'Île-Bizard ; Eulalie Levasseur, dite Sr M.-Marguerite de Jésus, des Trois-Rivières ; Marie Luména Dugas, dite Sr M.-Aimée du Sacré-Cœur, de Saint-Jacques-de-l'Achigan ; Marie Poirier, dite Sr M.-Stanislas de Jésus, de Saint-Félix-de-Valois ; Emma Gratton, dite Sr M.-Irma, de Saint-Victor d'Alfred ; Marie-Louise Pilette, dite Sr M.-Claude, de Saint-Herménégilde-de-Barford.

Sœurs Coadjutrices — Mlles : Gessie Beandry, dite Sr M.-Césaire, de Sainte-Emmélie ; Marie-Ange Paquette, dite Sr M.-Ange du Calvaire, de Saint-Henri à Montréal ; Anna Fournier, dite Sr M.-Madeleine de Jésus, de Central Falls ; Eugénie Laporte, dite Sr M.-Georgie, de Holyoke, Mass. ; Philomène Lachapelle, dite Sr M.-Clément de la Croix, de Saint-Côme ; Délia Nault, dite Sr M.-Pierre-Célestin, de Manville, R. I.

Mgr Gravel a aussi prêché le sermon de circonstance.

Il a pris pour texte ces paroles tirées du saint Evangile : *Celui-ci est mon fils bien aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances, écoutez-le.*

De tout temps, dit-il, la voix de Dieu s'est fait entendre aux hommes. A tous Notre-Seigneur a dit : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Mais à certaines âmes privilégiées, il a parlé plus intimement, il les a appelées sur le Thabor de la vie religieuse, pour leur révéler la douceur de son amour et les préparer ainsi au sacrifice et à l'immolation, seule réponse digne de l'appel divin.

Le saint sacrifice de la messe a été offert par M. A. Baril, curé de Saint-Remi.

QUARANTE-HEURES

M le curé de Saint-Jacques désire annoncer que les exercices des Quarante-Heures, dans sa paroisse, n'auront lieu que le 1er octobre prochain.

A la date où ces exercices devaient commencer chez lui, c'est-à-dire, le 1er septembre, s'ouvriront les Quarante-Heures de Sainte-Marie-Salomé.

CAISSE ECCLESIASTIQUE

Montréal, 15 août 1900.

M. Nazaire Piché, chanoine honoraire, curé de Lachine, décédé le 22 juillet dernier, était membre de la CAISSE ECCLESIASTIQUE DE MONTRÉAL.

M. l'abbé Elzéar Lafortune, desservant de Saint-Pierre-aux-Liens, décédé le 14 août courant, était membre de la CAISSE ECCLESIASTIQUE DE MONTRÉAL.

G. Payette, ptre, secrétaire.

AUX PRIERES

M. l'abbé Elzéar Lafortune, desservant de Saint-Pierre-aux-Liens, décédé à Montréal.

Sœur Marie-Louise, née Adèle Bourgeois, des Sœurs de la Charité de la Providence, décédée à Montréal.